

Dictons catalans pour février :

Heureusement que février (cette année) n'a eu que 28 jours.

En effet *l'any de febrer llarg Deu te'n guard* (Dieu nous garde de l'année bissextile).

Mais je constate décidément que notre mois de *febrer* est vraiment mal vu.

Ainsi, on le craint tellement en colportant que *el mes de febrer, mata més que el carnisser* (il tue plus que le boucher), et en priant pour que *Deu en guard, de les febres de febrer* (Dieu nous protège des fièvres de février).

Pauvre mois de février qu'on accable encore de vilains qualificatifs, le traitant de *mes gelader* (le plus glacial), *mes mentider* (le plus menteur), avec une tête aux *set cares* (aux 7 visages), en effet *de febrer n'hi ha pocs de bons, un dia al sol i l'altre al braser, mig a casa i mig al carrer* (de février, il y a peu de bonnes choses, un jour au soleil, un autre près du feu, moitié à la maison, moitié dans la rue – tellement il est un mois changeant).

Mais l'espoir fait vivre...

La Saint-Valentin, la fête des amoureux. Et *per Sant Valenti, el bon ametller té de florir, i floreix el romani* (A la St-Valentin, l'amandier et le romarin doivent fleurir). E je n'ai pas cité le joli mimosa déjà fleuri au Pays Catalan que toute la France lui envie.

Il y a même l'ours qui s'y met (vous savez l'ours des Pyrénées, mais l'ours catalan...), *surt del seu osser*, comme à Prats-de-Mollo, avec la fête de Carnaval même si *per al boig, tot l'any es carnaval* (pour le fou, c'est carnaval toute l'année).

Festa de l'Ours à Prats-de-Mollo :

Née d'une légende comme il en existe tant dans notre pays, la fête de l'ours ("Festa de l'Ours") se déroule chaque année le 1^{er} dimanche après Mardi-Gras, selon un rituel immuable : aux premières heures de l'après-midi, toute la jeunesse du village se réunit. Trois jeunes gens, particulièrement lestes et résistants sont chargés de jouer les ours. D'autres seront les chasseurs. Le travestissement s'opère traditionnellement dans les douves du Fort Lagarde, dominant la ville. Après une grillade bien arrosée, les "ours" un peu ivres, revêtent une grossière peau de mouton, s'enduisent le visage et les mains d'un mélange de suie et d'huile.

Armés de solides gourdins ils peuvent alors dévaler dans les rues du village. Quant aux chasseurs, fusils de chasse armés à blanc, gourde de bon vin en bandoulière ils sont aussi fin prêts : la fête peut commencer. Pendant plusieurs heures chasseurs et ours seront les maîtres des lieux. Bondissant, grondant, poursuivant dans les rues les spectateurs ravis et consentants qui subiront un barbouillage sans pitié ! En fin d'après-midi surgissent les "ours blancs" vêtus de blanc de la tête aux pieds, armés de hachette et portant blaireau et cuvette. Une dernière lutte s'engage pour enfin capturer les ours qui seront conduits sur la place du village où enchaînés sur une chaise ils subiront un rasage en règle au rythme d'une ronde endiablée, le "Ball de Corre".

Retour à nos dictons catalans, en vous mettant en garde, attention au *casament de carnaval* (au mariage à Carnaval), *res no val*, ainsi qu'aux belles-mères (*les sogres*) : *amores de sogra, com els dies de febrer, pocs, curts i freds* ! (les amours de la belle-maman sont comme les jours de février, peu, courts et froids).

Pour conclure, n'oubliez pas enfin que l'hiver recule tout de même quelque peu puisque l'on dit le 24 février *per Sant Macia, el dia creix d'un salt de ca* (le jour s'allonge d'un bond de chien).

Jean MAYDAT –ACG 120
